

Les bonnes œuvres du Ramadan

Séance de rupture de jeûne chez l'ambassadeur d'Arabie Saoudite

I. I
Libreville / Gabon

Diplomates, personnalités gabonaises, responsables musulmans, imams et fidèles y étaient présents.

L'AMBASSADEUR du Royaume d'Arabie Saoudite au Gabon, Adnan Abdulrahman A. Almandeel n'a pas dérogé à une tradition. Comme il le fait chaque année au mois béni de Ramadan, il a reçu à sa résidence de Libreville des convives pour le repas de rupture (Iftar) du jeûne journalier observé



Photo : D.R.

L'ambassadeur Almandeel (turban) et ses invités d'honneur.

par les fidèles musulmans depuis bientôt un mois, du lever au coucher du soleil. C'était le mercredi 19 Ramadan 1438H, équivalent au 14 juin 2017. Parmi les invités, on dé-

nombrait, le secrétaire général du gouvernement, Ali Akbar Onanga Y'Obegue, par ailleurs conseiller spécial du raïs de la communauté musulmane du Gabon, le ministre des Petites et



Photo : D.R.

Une vue des convives à la résidence du diplomate saoudien.

moyennes entreprises, chargé de l'entrepreneuriat national, Biendi Maganga Moussavou, mais aussi des diplomates et des responsables du

Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG). Avant le repas, l'assemblée a d'abord pris part à la prière collective du

coucher du soleil (Magrib) en ayant préalablement rompu le jeûne, soit avec des dattes, de l'eau ou un fruit dès l'appel à la prière par le muezzin. Les invités du diplomate saoudien ont ensuite eu droit à un buffet avec des mets riches et variés que chacun a pu servir à sa guise. Avant de quitter la résidence du royaume de l'Arabie Saoudite, chacun des convives a été salué, comme à l'arrivée, par l'ambassadeur Adnan Abdulrahman A. Almandeel, entouré de l'équipe de la représentation diplomatique.

Bienfaisance

" Le panier du Ramadan " pour des musulmans de Nombakélé et Taro-Bar

AN
Libreville/Gabon

LA solidarité est l'un des piliers de l'action du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS). Dans cette optique, les membres du bureau exécutif de ce parti politique se sont rendus, le week-end dernier, successivement, à Taro bar et à Nombakélé, pour offrir gracieusement aux musulmans de ces deux quartiers de la commune de Libre-

ville, particulièrement à la communauté haoussa, "le panier du Ramadan". En tout, 160 familles ont reçu des produits de première nécessité, composés des sacs de riz, d'huile végétale, du sucre, etc. Cet acte de générosité, a indiqué Joël Pono Opapé, le chef de la délégation, par ailleurs coordonnateur national du PDS, est une promesse du président de sa formation politique, Me Séraphin Ndaot Rembogo, en vue de soulager ses bénéficiaires en cette période de fin de jeûne.



Photo : Adjaf Nioutoume

Le ministre Joël Pono Opapé, coordonnateur national du PDS, à l'étape de Nombakélé.

Par la suite, profitant de cette occasion, il a invité les représentants de

toutes les communautés religieuses à faire preuve de tolérance en



Photo : Adjaf Nioutoume

Le coordonateur communal du PDS, Jean Philippe Ousmane, remettant de lots des produits de première nécessité aux femmes musulmanes de Taro-Bar.

faiteurs pour ce geste de haute portée sociale, implorant le Tout-Puissant d'être au chevet du PDS dans la conduite de ses actions au quotidien. Les heureux bénéficiaires n'ont pas manqué de remercier leurs bien-

A l'occasion de la Journée internationale de l'enfant africain L'ADDFE récompense les élèves du Cap-Estérias



Photo : AEE

Marie-Louise Enié, présidente de l'ADDFE, récompensant quelques apprenants.

AEE
Cap-Estérias / Gabon

L'ASSOCIATION pour la défense des droits de la femme et de l'enfant (ADDFE) s'est rendue vendredi dernier au Cap-Estérias, dans la commune d'Akanda, pour célébrer avec les élèves de l'école publique de cette contrée,

la Journée internationale de l'enfant africain, institutionnalisée chaque 16 juin. Cette année, le thème retenu est "Le droit à la participation des enfants, leurs devoirs : que les enfants soient vus et entendus". Selon la présidente de ladite association, Marie-Louise Enié, ce thème amène à se poser cinq questions : "Que faisons-nous pour garantir les droits à la participation des enfants au Gabon ? Écou-



Photo : AEE

Les élèves de l'école publique du Cap-Estérias attentifs lors des différentes interventions.

tons-nous leurs voix? Prenons-nous en considération leurs opinions? Que pensent-ils de leurs devoirs?» Ce thème s'adresse donc à trois composantes, poursuit Mme Enié : aux parents, aux élèves ainsi qu'aux enseignants. Parce que chacune d'elle a une responsabilité. Selon la loi, l'enfant doit, à tout âge, honneur et respect à ses parents. Quant aux parents, la loi leur accorde un ensemble

de droits et leur impose les devoirs qui ont pour finalité l'intérêt de l'enfant, a indiqué l'oratrice. Dans une ambiance chaleureuse, élèves et membres de l'association ont eu des échanges fructueux. L'ADDFE, qui n'y est pas allée les mains vides à cette manifestation, a, au terme de celle-ci, distribué des kits scolaires aux élèves de l'école publique du Cap-Estérias.



ALORS COMMENT TU ME TROUVES ? SUIS-JE BEUVE ? CHARMANTE ? APPÉTISSANTE ? SUIS-JE À TON GOÛT ? HEÏN?... TU ME TROUVES COMMENT LÀ ?

HUM... LÀ-JE TROUVE QUE TU AS... FAÏM !

LSBEK 2017